

Verseau 1991

Le Nouvel Age , la Psychologie de Progression

Dialogue entre Monique et Gilbert Le Capon

Gilbert : Dans l'instant présent , on peut toujours être neuf , nouveau .

Le nouveau ou l'éternel adolescent en nous est dans l'instant présent , au point qu'il n'est pas nécessaire de savoir par les formes du passé comment on aboutit à ce que nous sommes dans l'instant présent .

La conscience de soi dans l'instant présent se suffit à elle même .
Il n'est pas nécessaire de retrouver les formes qui ont amené cet état de conscience du présent .

En fait les formes du passé nous donnent les pouvoirs et les instruments de l'instant présent , et nous connaissons et pouvons connaître nos pouvoirs dans l'instant présent sans qu'il soit nécessaire de savoir quel type de formes ont abouti à ce pouvoir de l'instant présent ; de sorte que le seul effort intelligent et éclairé de l'homme serait de se connaître lui-même dans l'instant présent .
Cette connaissance de soi dans l'instant présent englobe toutes les formes du passé et les synthétise dans le pouvoir du présent , il n'est donc pas nécessaire de les détailler .

C'est cette absence de détail des formes qui nous permet d'utiliser nos pouvoirs avec efficacité dans le présent , c'est donc une chose intéressante à approfondir .

C'est une manière de vivre sur la crête de la vague , une manière de danser et de chanter la vie qui est davantage axée sur le ressentir , vivant d'instant en instant , plutôt que sur les formes qui ont abouti à ce ressentir vivant , et qui nous permettent en tant qu'instrument de vibrer à ce ressentir vivant de l'instant présent .

Je voudrais te demander comment on peut arriver à être ainsi dans l'instant présent , vivant , un être tout de ressentir , de lumière , et d'intelligence vivant , celui que j'ai appelé l'éternel adolescent , ce qui est une belle image ; comment peut-on être cela et vivre dans la vie d'aujourd'hui qui est ce qu'elle est avec les formes qui nous entourent ?

On comprend bien qu'on puisse laisser les formes du passé qui ont abouti à ce que nous sommes aujourd'hui , mais aujourd'hui avec ce que nous sommes en tant qu'être vivant dans l'instant présent , éveillés et lucides , nous sommes confrontés à un monde de formes non plus du passé mais du présent , des formes qui nous entourent et nous devons traiter ce monde de formes et de frictions avec ce monde de réalisation que j'ai appelé la vie de l'éternel maintenant , de l'éternel présent , la vie vivante du ressentir .

Il y a une jonction à faire entre la vie qui se sent et la vie formelle qui doit être traitée , réglée , harmonisée , et là je te pose la question , comment trouver la liaison entre le vivant et les formes qui l'entourent ?

Monique : Je peux dire une pensée et comment je comprends de mieux en mieux l'attitude juste , l'attitude je dirai même guérissante , justement pour ces formes qui sont là dans le présent .

Il n'y a qu'une seule attitude et plus on observe les choses , les réalités , les mouvements des êtres , leur sentir , leur douleur , leurs problèmes , leurs joies , on s'aperçoit que tout cela de toute façon a lieu dans le présent .

Cela me fait penser à une autre question qui est très liée à cela , celle d'une psychothérapeute qui demande qu'est-ce que je peux faire pour mieux aider les autres ?

En même temps que cette personne pose la question , elle parle de votre esprit , de votre âme et de vous , et vous êtes à côté ; c'est là qu'il y a tout le problème et en même temps toute la solution et toute l'attitude juste .

Pour vivre dans le présent qui est la vie de santé ,qui est la vie de joie , qui est la vie de construction du futur il faut d'abord que je remplisse le présent .

Le futur n'est que le présent qui se poursuit , qui est là toujours en permanence .

Alors, si je remplis bien mon présent je suis dans l'état de santé , je suis dans l'état de vie et je suis guérisseur de tout mon présent .

Dans mon présent sont inclus toutes mes formes ; toutes celles de mon environnement et tous les maux du monde viennent de ce que l'intellect humain sépare les choses , il fait :

- un passé , un présent , un futur ,
- ici l'esprit , ici l'âme , ici le corps ,
- ici vous, ici moi ,
- ici votre âme , ici votre pensée , et ici votre corps ,

et vous , où êtes vous là dedans ?

Je ne vous trouve plus !

Si je veux donc être vraiment quelqu'un qui est guérisseur - pas seulement guérisseur de l'âme , parce que si je suis guérisseur de l'âme je suis aussi guérisseur du corps -, il faut d'abord que je sois moi-même en bonne santé .

Si je suis en bonne santé , c'est parce que je suis entier , maintenant , et que tout ce qui est ma sphère est en moi , maintenant en santé et en vie .

A ce moment là , si je suis entier moi-même , je ne sépare rien de mon environnement et le lien est établi dans tout ce qui est ma vie .

Tout est inclus dans ce qu'est ma vie à moi .

Est-ce que moi je peux être quelque chose de séparé du Tout ?

Non !

Je suis dans le Tout , ma vie est absolument interdépendante .

Elle est issue elle-même , et ne peut exister que parce qu'elle est dans cette Grande Vie , dans ce Grand Tout .

Donc , je vois bien que rien n'est séparé , que tout est là , que tout est entier , que tout est Un , et si je me mets à séparer dans ma conscience quelque chose , si je dis mon mental , si je dis mon âme , si je dis mon esprit , je sépare de moi des aspects de moi-même .

Non , il n'y a pas mon esprit , il n'y a pas mon âme , il n'y a pas mon mental , il y a moi et moi je suis esprit , je suis âme , je suis matière , je suis la Vie Une , je suis tout ce qui existe , et je me sens bien et je suis en santé et c'est ça guérir , c'est rassembler là où il y a des ruptures , c'est rétablir le lien dans ma conscience .

C'est dans la conscience que tout se passe , c'est dans la manière dont les êtres sont conscients d'eux mêmes , de la vie , des êtres , des choses .

S'ils les séparent dans leur conscience ils sont malades et il y a des guerres , et il y a des conflits .

S'il les unissent dans leur conscience , ils sont guéris eux-mêmes et ils guérissent les autres .

Tout est là , le principe , pour moi , il est là , être dans l'union , être le Yoga , être celui qui est un .

Si je suis un en moi , je suis un avec tout ce qui existe .

Gilbert : C'est vrai , on ne peut pas dire mon esprit , mais on peut dire l'esprit en moi , on ne peut pas dire mon âme mais l'âme en moi , ce qui montre l'unicité ou l'unité de tout et la réalité aussi du moi .

Ce moi ici étant le Fils , nous sommes tous des Fils , nous sommes tous des ' moi ' dans le Moi Unique .

Les formes d'aujourd'hui nous servent de support , servent de support à l'esprit , c'est grâce à la forme qu'on peut dire l'esprit en moi .

S'il n'y avait pas de formes , s'il n'y avait pas ma forme , mon corps , il ne pourrait pas y avoir l'esprit en moi , dans mon corps , d'où l'utilité du corps qui nous fait naître dans la notion de je suis moi , et si nous réussissons à unifier consciemment ce corps et l'esprit , cela nous fait dire alors " l'esprit en moi espérance de la gloire " .

Cette habileté du " je suis moi " à s'ouvrir à l'Esprit Unique et en quelque sorte à l'individualiser sans le détruire, sans le changer , c'est une réalisation , c'est un point de réalisation .

Le secret de la réalisation , de l'illumination et de la libération de l'amour , de l'harmonisation , c'est pour chaque " je suis moi " de s'ouvrir à cela , l'Esprit en nous ; Christ en nous a commencé cette aptitude du " je suis moi " formelle , corporelle , à s'ouvrir à la vie jusqu'à ce que l'union soit réalisée , et cela implique une grande habileté .

On observe des degrés d'ailleurs dans cette ouverture , dans cette aptitude à s'ouvrir à l'Esprit .

Il y a des degrés c'est évident , et c'est pourquoi c'est progressif .

Cette ouverture du moi à l'esprit est un acte délibéré , il faut vouloir s'ouvrir , il faut décider de s'ouvrir , il faut faire ce qu'il faut pour s'ouvrir , et s'ouvrir c'est essentiellement cesser de se fermer .

On ne peut pas dire qu'il y a un acte direct d'ouverture , mais l'acte direct c'est je prends acte de ce qui me ferme , de ce que je me ferme , et je décide de ne plus me fermer , et quand on décide de ne plus se fermer on s'aperçoit que la posture naturelle innée était l'ouverture .

C'est pourquoi dans le Yoga qui est la science de l'union ce sont les obstacles à l'union que nous vivons d'abord , et lorsqu'ils sont abolis l'union est un fait , c'est une réalité , et on s'aperçoit qu'on était déjà en état d'union avant , mais on ne le savait pas car on interceptait , on coupait en deux par le corps , on fermait par le corps .

Il y a un problème là , parce que le corps est une nécessité pour naître à la conscience de " je suis moi " . Il n'y aurait pas de conscience de je suis moi sans un corps , c'est grâce au corps qu'on naît à la conscience de Fils .

Il y a deux types de Fils :

- celui qui se ferme ,
- et celui qui s'ouvre ,

et du Fils qui se ferme du début , nous devons aboutir au Fils qui s'ouvre de la finalité .

Monique : Au Fils dont le rôle essentiel est le lien justement , un lien qui n'est pas un rêve mystique , qui n'est pas simplement un sentir ou une aspiration à l'unité , parce que beaucoup diraient : vous rêvez .

Non , et c'est là que le symbole du Verseau - je dis le symbole parce que le symbole révèle toujours une réalité - , est une science , parce que c'est une connaissance .

La réalité ne demande pas seulement à être sentie ou à être aspirée , ou à se trouver dans la béatitude d'une vague idée d'union .

Non , la réalité demande à être connue , c'est à dire que je ne peux vraiment la sentir , la vivre , que si je la connais , si j'en connais tous les mécanismes .

C'est dans ce sens que le Fils fait le lien entre ce qui est , la connaissance des réalités , du mécanisme des relations de la matière , dans la matière elle-même , avec aussi l'Esprit .

C'est ça le rôle du Fils .

Il est le lien conscient parce qu'il est le lien connaissant .

Il connaît en réalité et avec exactitude le pouvoir de l'Esprit Un , de la Vie Une qui pénètre dans les circuits de la matière .

La matière est faite de circuits parce qu'elle est faite de formes , de compléments de formes , des formes ici , des formes là , et le Fils connaissant établit le lien entre toutes les formes .

Alors pour se révéler pleinement dans la matière , il engendre dans cette matière , il circonscrit des formes , et à ce moment là des consciences individuelles naissent dans ces formes et ces consciences individuelles connaissent à la fois l 'Esprit UN , le Tout, le Dieu si on veut , et elles connaissent aussi les particularités de la circonscription enfermée dans une forme , et c'est le lien entre l 'Esprit et la matière .

En fait , je pense que tous les problèmes du monde viennent de ce que ce lien a été coupé :

- où bien on a rejeté la matière ,
- où bien on a rejeté l 'Esprit ,
- et il y a eu des cassures , et il y a eu le mal , et il y a eu l'attachement indu à la matière ,
- ou l'attachement indu à l 'Esprit .

C'est tout aussi faux de se dire uniquement spiritualiste que de se dire uniquement matérialiste , parce que le Fils , l'Individu , l'Homme , le Conscient , a cette grande tâche de rétablir le lien .

L 'Homme s'aperçoit qu'il est à la fois Esprit et matière dans une forme , et à ce moment là il est dans la santé , il est dans la Vie ,et il connaît de plus en plus le mécanisme , alors il est un sage , il connaît les valeurs et je pense que tout est là .

Gilbert : Et , cette connaissance qu'à l'homme de lui-même opère ou se réalise - c'est un fait d'expérience -, dans le mental .

D'où l'importance du mental , de la conscience dans le mental , parce que c'est dans le mental - dans cette sphère mentale qui est le mental de l'unité humaine - , que l'on voit :

- le reflet de l 'Esprit ,
- le reflet de la matière ,
- et le reflet du Fils en tant que personne au centre .

Quand les trois aspects du mental s'unissent l'homme réalise vraiment qui il est et il se connaît comme Fils ; c'est dans le mental que tout cela opère en tant que conscience .

C'est dans le mental que la conscience s'unifie .

Le mental dans sa partie supérieure reflète l'infinité de l 'Esprit .

C'est ainsi que l'homme est conscient de l'infinité par le reflet de cette infinité dans le mental supérieur .

Dans le mental inférieur , il y a le reflet des formes , des corps , c'est ainsi que l'homme est conscient de son corps par le reflet dans le mental inférieur .

Et , le fait de la personne , du Fils , est réellement au centre du mental .

On a appelé ce Fils le ' fils du mental ' , cela ne veut pas dire qu'il est l'enfant issu du mental mais que le reflet du Fils réside au centre du mental , entre le reflet Père au dessus , et le reflet Mère en dessous , et c'est pourquoi c'est dans le mental et dans le mental seulement que l'homme réalise :

- qui il est ,
- qu'il réalise son unité ,
- qu'il réalise son état de Fils ,
- qu'il connaît sa filiation ,

il se connaît comme à l'image de celui dont il est le Fils , c'est à dire une trinité , et c'est bien dans le mental que la trinité est perçue , unifiée , et que l'homme est vraiment l'image de Dieu .

Monique : Donc on se rend compte , et on voit bien , que le mental , c'est lui , qui est le lien entre les différents aspects de l'être .

Quand le mental fonctionne mal on s'aperçoit qu'il y a des maladies , des problèmes , des troubles , liés à toutes les maladies de la séparation , parce que le mental est le lien .

Si le lien n'est pas là , il y a séparation , il y a maladie , il y a guerre .

Mais quand le mental fonctionne bien , il y a unité, santé , joie , fraternité .

La fraternité que les hommes appellent tant , elle est dans le mental .

Lorsque dans certaines manières de voir on refuse le mental , alors on refuse quelque chose qui existe . A l'inverse ,d'autres manières de penser ne vont se dire que mentales et elles vont refuser d'autres choses ; c'est tout faux .

Chaque fois qu'il y a refus , chaque fois qu'il y a rejet , chaque fois qu'il y a séparation , il y a erreur , parce que la réalité c'est tout ce qui existe .

J'aime bien me rappeler la parole du sage Maeterlinck qui disait , c'était une phrase clé , une phrase sublime : " la sagesse c'est rechercher , admettre tout ce qui existe " .

C'est vrai , et dès l'instant où l'on ne rejette rien , où l'on accepte tout ce qui est , et que l'on accepte de vivre au mieux et au plus juste avec tout ce qui existe , c'est là seulement que l'on va pouvoir établir de justes relations humaines , établir cette fameuse fraternité .

Par conséquent , la fraternité ce n'est pas seulement un sentiment ou un rêve mystique , c'est une connaissance et une conscience dans l'intelligence de l'homme , donc dans son mental .

Mais , son mental ne peut fonctionner que si son cœur fonctionne , que si tout fonctionne en lui , que s'il accepte tout en lui ; chaque fois qu'il y a rejet c'est la maladie .

Alors , se guérir soi-même , guérir chaque être humain , c'est guérir l'humanité entière .

Un être humain est guéri s'il accepte l'humanité entière , s'il regarde le monde entier , s'il regarde tout autour de lui .

Un être humain est malade s'il se ferme , s'il ne regarde pas autour de lui , s'il rejette des choses ici , des choses là , s'il rejette des choses en lui-même il est malade .

La science de l'âme c'est la science de la vie , c'est la science de la réalité , c'est la santé .

La science de l'âme préside à tout .

Gilbert : Qu'est-ce qui se passe donc pour qu'un être humain rejette, refuse, cette présence d'âme en lui qui devrait présider à tout , unifier tout , à commencer par l'être en question ?

Nous cherchons souvent à expliquer , à comprendre comment on peut être cassé , coupé , alors que notre nature fondamentale innée et naturelle est d'être entier , intégral .

Quel est ce réflexe , ce rejet, ce refus , cette obstruction , cette ignorance , d'où vient l'ignorance , ce geste de séparation ,de scission en nous-mêmes ?

Pourquoi un être humain refuse-t-il les injonctions de son esprit ?

Tous les êtres humains ont un esprit et tous les êtres humains peuvent capter les injonctions , les conseils de l'esprit , la lumière de l'esprit , son empreinte .

Puisqu'il est humain , libre , personnel et qu'il peut capter , tout individu va ,où bien concéder , s'adapter , accepter ou refuser ce que lui dicte l'esprit .

Pourquoi refuse-t-il ?

Parce qu'il trouve , croit-il , une autre solution qui lui paraît plus facile et dans l'immédiat apparemment plus nourrissante , mais c'est de l'ignorance .

Tous les hommes qui refusent la Présence Divine - qu'ils sont au fond -, ont choisi un terrain facile ou une voie qui leur paraît facile , parce qu'elle est immédiate , ancienne , animale .

Tous les instructeurs religieux recommandent de prendre acte de nos formes , de notre animalité nécessaire et de la laisser à sa place .

L'ignorance consiste à ne pas laisser à sa place l'animalité, à la gonfler au détriment de la vie de l'âme ou de la vie de l'esprit .

L'âme et l'esprit tapent à la porte de cet homme là qui se transforme en animal et qui n'entend plus rien . Il est donc coupé en deux . Il donne toute sa vie à la forme au détriment de l'âme et de l'esprit . C'est un choix délibéré qui est poussé par la facilité .

Le problème pour tous les êtres humains qui commencent à s'éveiller , c'est de prendre conscience de ce qui vient d'être dit parce qu'il n'est pas possible de vivre sans penser .

On ne peut pas vivre comme une machine .

On ne peut pas vivre automatiquement comme un somnambule .

Tout être humain qui commence à s'éveiller s'aperçoit et entend les incitations de l'esprit , et quand il prend une décision qui va à l'encontre des incitations de l'esprit il le sait très bien .

C'est cette lucidité , cette conscience qui est le premier stade du sentier .

Pour cet homme là - qui est encore coupé en deux - , ce stade du sentier n'est pas facile parce qu'il doit prendre une option :

- est-ce qu'il va continuer à être coupé en deux , c'est à dire entendre les incitations de son esprit mais les refuser et faire autre chose ?
- ou bien , est-ce qu'au contraire il va dire : oui , j'entend les incitations de mon esprit , je sais au fond qu'elles sont bonnes, et je vais me laisser toucher , me laisser prendre et agir en conséquence dans le monde .

Là je souligne bien " et agir en conséquence dans le monde " , parce que écouter, comprendre , entendre et accepter les incitations de l'esprit ce n'est pas pour vivre dans l'esprit et se couper du monde , c'est pour vivre harmonieusement dans le monde et c'est ça ' le Millénium ' , l'Age d'Or, à l'échelon individuel pour celui qui commence à réaliser cette union .

Quelle union ?

L'union de la conscience personnelle de l'homme avec l'esprit qui lui parle et qui cherche à l'influencer ; on parle de l'union , mais il faut préciser l'union de qui .

C'est l'union de la conscience personnelle avec la conscience spirituelle et vous imaginez la beauté d'une conscience personnelle qui se spiritualise , qui peut s'humaniser et s'exprimer dans le monde .

Monique : De toute façon , celui qui entend soi-disant l'incitation de l'esprit en lui , s'il reconnaît dans sa conscience l'esprit qu'il est , et qu'il entend les incitations de cette conscience spirituelle en lui vraiment il ne peut qu'agir en conséquence dans le monde .

Autrement ce serait un rêve et ce ne serait pas vraiment l'esprit .

S'il était , soi-disant uniquement dans l'esprit , en rejetant quelque part la matière et le monde environnant , il ne serait pas vraiment dans l'esprit , il serait dans un fantasme , dans un rêve personnel égoïste , égocentrique , et tu disais :

- bien sûr , c'est le choix qui détermine si l'homme va progresser , réaliser ce qu'il est , sa nature de Fils de Dieu et prendre sa place dans l'acte permanent , présent , d'union d'esprit et de tout ce qui existe dans la matière ,
- ou bien , s'il va choisir autre chose , s'il va refuser cette invitation .

Alors, que va-t-il faire ?

S'il refuse , c'est délibérément , et moi je dis , et tu le disais : il n'y a pas d'excuses , l'homme qui refuse se cherche toujours des excuses , alors il est malade et il se trouve des excuses .

Mais , il est malade parce qu'il a refusé l'incitation de l'esprit qu'il est , qu'il a en lui , qui le pousse à aller vers les autres .

S'il refuse , pourquoi ?

Parce qu'il trouve , que pour lui , il est plus intéressant de regarder son nombril , il s'agit donc d'une importance exagérée que l'on se donne à soi-même et à sa petite bulle .

Il y en a qui appellent ça ‘ se gonfler l'égo ‘ .

On peut l'appeler comme on veut , peu importe , il faut toujours regarder au-delà des mots , ce qu'ils veulent dire ; on se gonfle soi-même , on se donne de l'importance et automatiquement à force de regarder à l'intérieur de son petit nombril , on va essayer de regarder aussi en arrière , d'examiner son passé et pourquoi pas de régresser dans des vies antérieures .

On se sent très important , on a tellement opté pour l'importance de soi-même , plutôt que d'essayer comme l'incite toujours l'esprit de trouver de l'importance à tout le reste , à tout ce qui existe , à la vraie réalité .

Alors , comme on a choisi de se donner de l'importance à soi-même d'une manière ou d'une autre , on s'invente des procédés , des techniques et des méthodes qui vont essayer de démontrer à quel point l'on est important : voyez , moi je suis ceci , j'ai été cela , et j'ai fait ceci et j'ai fait cela .

On va s'apercevoir que ces êtres là seront de plus en plus malades et ils seront malades parce qu'ils ne traiteront pas les problèmes de leur vie , ils ne traiteront pas les situations de leur vie .

Alors , que quand on opte , quand on choisit d'aller dans le sens de l'incitation de l'âme et de l'esprit qui parle en chacun , c'est toujours pour se diriger vers les autres et se rendre compte que les autres sont tout aussi importants que nous , que c'est une même expérience qui se fait sur la Terre .

Tout est là , et cela me fait toucher le problème du monde et des nations parce que l'on est aussi là pour en parler puisque ce problème est lié au problème individuel , c'est toujours le même principe .

Pourquoi le monde est-il malade ?

Parce que certaines nations pensent qu'elles seules sont importantes ; moi dans ma frontière c'est important , j'y suis bien pourvu que moi on ne me dérange pas , et s'il y en a qui se battent et qui souffrent cela ne me concerne pas ! Eh bien , c'est faux .

Quand toutes les nations du monde se sentiront toujours concernées par quoi que ce soit qui se passe dans un coin du monde , concernées non pas forcément pour y faire la guerre mais pour aider , alors toutes les nations seront guéries et la planète sera guérie .

Faire la guerre peut être nécessaire si c'est justement pour empêcher que quelque chose de plus grave ne s'établisse , mais chacun doit être concerné , le problème est là .

Si un individu se ferme il devient malade parce qu'il refuse au moment du choix de se sentir concerné par ce qui se passe à l'extérieur de lui .

Il faudrait qu'il arrive un jour à comprendre que ce qui est à l'extérieur c'est la même chose que ce qui se passe en lui et que rien n'est extérieur , rien n'est intérieur , il n'y a qu'un tout , il n'y a qu'une vie unitive , ça c'est le choix , ça c'est l'option .

Tu parlais du choix , moi je trouve que le choix c'est la chose la plus importante , ou je choisis de ne m'intéresser qu'à moi ou je choisis de m'intéresser à tout .

On s'aperçoit d'ailleurs que même dans les choses les plus simples quelqu'un qui est tout simplement curieux , dans le bon sens du terme - je ne dis pas avec de mauvais motifs pour s'ingérer chez les autres - , mais quelqu'un qui est curieux dans le sens de connaître tel endroit de la Terre , qui veut connaître ceci ou cela , qui étudie , qui cherche , il étudie , il cherche, et il entre en relations ici et là .

En général ces gens là sont en bonne santé , ils se portent mieux , ils sont joyeux et on les aime .

Mais, quelqu'un qui n'est curieux que de lui-même , qui a mal ici , qui a mal là , qui se plaint toujours et vous prend à témoin :

vous vous rendez compte ...c'est parce que j'ai mangé ça ...c'est parce que ma mère avant que je naisse , elle a fait ceci , elle a fait cela ...

Cette personne se replie , s'enferme , sur elle-même et puis un jour elle étouffe et crie au secours .

Mais , quand on va apporter le secours à ces personnes , elles n'entendent pas , elles ne veulent rien savoir .

On leur dit : cesse de t'intéresser à toi , intéresse toi aux autres , tu as des possibilités , fait un travail pour les autres , tu pourrais bien aider , bien sûr que l'on te prendra , on a besoin de mains ...

Mais , l'individu replié sur lui-même ne veut pas , il ne veut pas payer de sa personne , il ne veut pas être dérangé , ça ne le concerne pas , et voilà le problème , et voilà le drame .

Alors, on en revient à cette histoire de guérison des nations et des individus , il faut entraîner les nations et les individus à s'intéresser à l'ensemble .

On en revient à notre objectif , à l'objectif de tous ceux qui travaillent comme nous pour le bien commun ; la clé c'est l'intérêt pour le bien commun , si l'on amène les gens à s'intéresser au bien commun ils ne seront plus malades , et c'est ça le travail à accomplir .

Gilbert : Ce n'est pas forcément facile parce que tous les êtres humains avant de tomber malade , avant de tomber dans l'ignorance , ont eu l'appel , ont eu le choix , et ils ont choisi , mais ils ont fait le mauvais choix .

Alors ils tombent malade , mais ils ne disent pas : j'ai fait le mauvais choix , je suis malade .

Ils disent : je suis malade et je ne peux plus choisir .

C'est vrai , la maladie resserre l'être comme dans un carcan , et s'il avait le choix avant , il semble qu'il n'ait plus beaucoup le choix pendant et après .

C'est pourquoi , de l'extérieur on peut aider et sauver ces gens qui sont très enfermés , très déprimés , très coincés , en leur indiquant la recette , à savoir : ' s'occuper des autres ' .

C'est une nouvelle option qui vient de l'extérieur pour eux , un nouveau choix .

Ils vont devoir choisir d'écouter ou non ceux qui donnent ce bon conseil .

Et, cette fois-ci ils peuvent faire le bon choix , mais il faut leur dire aussi :

- attention , vous allez devoir attendre pas mal de temps avant que la transformation de personne malade en personne guérie soit une réalité ,
- parce que la maladie qui a été longue à venir , et qui est de votre faute en tant que personne ayant fait le mauvais choix , sera longue à partir grâce à vous et à votre nouvelle décision .
-

Il n'y a pas , si l'on ose dire, de miracles .

Vous vous êtes rendu malade vous-même , cela a été long , certes , peut-être des vies , eh bien vous allez vous guérir vous même , maintenant , avec ce nouveau choix , ce sera long , peut-être des vies .

Il faut leur dire que ce sera long .

Si huit jours après avoir suivi le bon conseil ils disent : c'est toujours pareil ,

c'est qu'on aura oublié de leur dire : attention , sachez que ce sera long .

Ce sera long , oui , pour la guérison totale , mais sachez aussi que dès le début et par la simple option nouvelle et bonne que vous venez de prendre d'en sortir , vous êtes déjà guéri virtuellement , et vous le sentirez au fond de vous-même , en esprit vous êtes déjà guéri .

Monique : Le processus de guérison est déjà enclenché dès la prise de décision , dès l'option choisie , parce que les forces - techniquement parlant -, ont déjà pris une autre direction , tout simplement .

En fait, puisque l'on parle d'énergies , il s'agit de directions d'énergies et de forces .

Une énergie qui est toujours égocentrée se martèle elle-même , elle fait mal .

Une énergie qui va vers l'extérieur , elle fait du bien .

La Vie Cosmique , le Dessein de la Vie Cosmique c'est un processus d'expansion , ce n'est pas un processus de concentration à l'intérieur .

C'est ça le problème et ça me fait penser aussi à la guérison des nations , elles aussi à un moment peuvent choisir .

Et , je voudrais revenir sur ce que tu disais lorsque tu parlais du choix et qu'à un moment donné c'est comme s'ils ne pouvaient plus choisir ; je pense que justement on a toujours - même si c'est très épais- la possibilité de choisir .

Cette possibilité de choix je crois , justement , que c'est lorsque l'on est allé vraiment au fin fond de l'emprisonnement et que la douleur est tellement intolérable que l'on se rend compte que cette fois ça y est , on ne rigole plus , on ne plaisante plus , on ne triche plus, on n'a plus de complaisance pour soi-même .

On s'aperçoit alors que cette fois si l'on ne prend pas une bonne décision :

- ou l'on meurt , bon , tant pis on recommencera une prochaine vie ,
- ou bien , l'on devient fou .

Et, c'est pareil pour les nations tant qu'elles ne sont pas allé au bout de l'enfer .

Il n'y a que lorsque l'on est allé au bout de l'enfer que l'on s'aperçoit qu'il est encore temps de changer , et que l'on peut redresser la tête , alors à ce moment là on prend la décision car on n'a plus tellement envie de rester au fin fond de l'enfer .

Donc, on s'accroche à la décision et on travaille fermement même si l'on sait que ce sera long pour en sortir .

Je dis toujours , et c'est vrai , on le sait par expérience personnelle , que ceux qui ne veulent pas en convenir , qui n'arrêtent pas de dire :

- c'est toujours pareil ,
- quand on les rencontre dix ans après et qu'ils disent : je suis toujours aussi malheureux , c'est toujours pareil ,

C'est parce qu'ils n'ont pas souffert l'enfer !

C'est malheureux , mais c'est comme ça sur cette planète .

Pourquoi ?

Parce que l'homme a sûrement mérité de passer par ces processus .

Il a fait quelque chose à un instant du temps qui l'a confronté avec l'enfer , et il passe par l'enfer pour gagner le ciel ; apparemment il faut qu'il passe par l'enfer de la douleur qu'il s'est créé lui-même .

Pourquoi ?

Parce qu'il avait fait le mauvais choix , c'est toujours pareil ...

Donc, pour qu'il comprenne qu'il avait fait le mauvais choix , son mauvais choix l'entraîne vers l'enfer , et il faut qu'il aille au bout de son enfer ...

Après , je t'assure , il fera le boulot !

Gilbert : Oui, on peut même dire en note d'espérance , quand même , que celui qui a été au plus profond c'est celui qui sera appelé aux plus grandes destinées .

Monique : Comme tout le monde de toute façon , car il faudra que tout le monde soit appelé aux plus grandes destinées . Mais, il faut faire l'effort , il faut travailler .

Gilbert : Eh bien , travaillons .

Monique : Dans ce sens , je pense au problème actuel mondial .

Apparemment , il y a là quelques groupes qui ne sont pas allés au fin fond de l'enfer pour se rendre compte de ce qu'ils ont engagé , que c'est vraiment eux qui ont engagé l'enfer et qu'il est grand temps, car il est toujours temps - à chaque instant du temps présent - , si je puis dire d'arrêter la douleur et de commencer le processus de guérison ; il est toujours temps pour les nations .

L'opportunité est toujours là , il suffit de le vouloir .

Alors, je pense que ceux qui perpétuent le conflit, pour une mauvaise option et pour un mauvais choix qui demeure, c'est parce qu'ils ne sont pas allés jusqu'au bout de l'enfer.

Donc, seul l'enfer va les guérir, l'enfer qu'ils ont engendré, et quand ils en auront assez de l'enfer, ils diront ça suffit, maintenant je veux participer à la guérison des nations.

Gilbert : C'est ainsi dans notre Circonscription Cosmique.

Il y a eu une défection grave qui a entraîné tout le monde, et il faut que tout le monde se redresse. Il y a d'autres secteurs dans le cosmos où une telle nécessité n'est pas obligatoire, l'involution n'a pas été si basse.

Mais, ce que je disais tout à l'heure, c'est que ceux qui vont très bas sont appelés à aller très haut, plus haut que ceux qui ne sont pas allés très bas.

Je voudrais dire ça comme note d'espoir pour terminer.